

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

**Université Abbès LAGHROUR Khenchela**  
Faculté des Lettres et des Langues  
**Département des Lettres et Langue Française**  
Un mémoire pour l'obtention du diplôme de  
Master II de français  
*Option : Langue appliquée*

Présenté et soutenue publiquement par  
***Karima GUERARI***

Titre :

LA REPRESENTATION SOCIOCULTURELLE ET LANGAGIERE DU  
TATOUAGE TRADITIONNEL ALGERIENS.  
CAS DE LA WILAYA DE KHENCHELA

Directeur de thèse :  
Encadré par Dr Hacina MEZDAOUT

Mme Zineb BENATHMANE	M.A.A, U. Abbès LAGHROUR. Khenchela	Président
Mme Nadhira DEMMANE	M.A.A, U. Abbès LAGHROUR. Khenchela	Examineur
Mme Hacina MEZDAOUT	M.C.B, U. Abbès LAGHROUR. Khenchela	Rapporteur

Année universitaire : 2018-2019

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

**Université Abbès LAGHROUR Khenchela**  
Faculté des Lettres et des Langues  
**Département des Lettres et Langue Française**  
Un mémoire pour l'obtention du diplôme de  
Master II de français  
*Option : Langue appliquée*

Présenté et soutenue publiquement par  
***Ayette Karima GUERARI***

Titre :

LA REPRESENTATION SOCIOCULTURELLE ET LANGAGIERE DU  
TATOUAGE TRADITIONNEL ALGERIEN.  
CAS DE LA WILAYA DE KHENCHELA

Directeur de thèse :  
Encadré par Dr Hacina MEZDAOUT

Mme Zineb BENATHMANE	M.A.A, U. Abbès LAGHROUR. Khenchela	Président
Mme Nadhira DEMMANE	M.A.A, U. Abbès LAGHROUR. Khenchela	Examineur
Mme Hacina MEZDAOUT	M.C.B, U. Abbès LAGHROUR. Khenchela	Rapporteur

Année universitaire : 2018-2019

LA REPRESENTATION SOCIOCULTURELLE ET LANGAGIERE DU  
TATOUAGE TRADITIONNEL ALGERIEN.  
CAS DE LA WILAYA DE KHENCHELA

***Dédicace***

*Je dédie ce mémoire à*

*Ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien,  
tous les sacrifices et ses précieux conseils.*

*Mon père, qui peut être fier et trouver ici le résultat des longues années  
de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie.*

*Mes chers frères Abdeldjalil et Abdelhak et ma chère sœur Rahma*

*Mes chères, Ikram Bisma et Hadjer*

*Mes chères amies: Micha, Ilham, Meriem, aida et wissam*

*Mes chers amis qui n'ont cessé de m'encourager*

## **Remerciement**

*Je tiens à exprimer ma plus profonde reconnaissance à :*

*Tout d'abord mon directeur de recherche, Madame MEZDAOUT*

*HASSINA Pour sa patience, et surtout pour sa confiance.*

*Je voudrais également remercier les membres du jury pour avoir*

*Accepté d'évaluer ce travail et pour toutes les femmes dont j'ai*

*Élaboré l'entretien avec elles.*

*Je tiens à remercier aussi toutes personnes qui ont participé*

*À réaliser ce travail*

*Merci à vous tous ...*

## **Introduction générale**

## Introduction générale

Il ne s'agit pas d'une broderie sur un tissu, ni un dessin sur un morceau de papier, le tatouage est considéré comme une sculpture artistique sur le corps humain pour exprimer des sentiments très forts ou divulguer une identité.<sup>1</sup>

Seul l'être humain possède la conscience de son propre corps. La peau est l'ultime enveloppe qui sépare, la psyché, l'être profond du monde extérieur. Sa décoration symbolise l'être entier qui lie le corps et l'esprit. Le corps peut alors devenir le vaisseau de l'âme et le tatouage une forme d'écriture de la pensée. Dans les temps anciens le tatouage permettait une appartenance à un groupe, un clan, une communauté. L'évolution des sociétés modernes a fondamentalement changé la donne. Dorénavant on ne se tatoue plus pour faire comme l'autre, mais bel et bien pour se différencier de lui. Ce qui confère aujourd'hui une image de liberté au tatouage. En clair, quel que soit son statut social, son âge, son sexe, son style de vie... tout le monde peut se sentir concerné, voire attiré par le tatouage.

Les modifications corporelles produites par le tatouage sont probablement des moyens destinés à amplifier la conscience du corps de l'individu, en le marquant de « stigmates ». Il y a un passage obligé par la douleur que suppose cette transformation qui met de fait en évidence la présence corporelle. Cette douleur participe à l'organisation de l'image du corps qu'elle soit individuelle ou collective. Il semble, même si l'aveu en est parfois difficile, que la douleur soit un des facteurs importants qui autorise l'organisation et la représentation de l'image du corps.

Il est fréquent de voir entrer une personne dans un studio de tatouage, pour seule demande, un Tattoo ! Quand on lui pose la question de quel tatouage lui ferait plaisir, la personne répond soit qu'elle a déjà une idée plus ou moins précise : un tribal, un papillon... ou alors bien souvent, qu'elle ne sait pas quel motif choisir et préfère demander conseil au tatoueur. Dans ce dernier cas ce n'est pas un signe particulier que recherche l'individu mais seulement « la marque » du tatouage, l'acte est alors prépondérant. Dans tous les cas, une des hypothèses qui vient à l'esprit est que le tatouage permettrait « d'aller mieux » !

---

<sup>1</sup> Reportage sur les tatouages EN ALGERIE. Youtube

Une séance de tatouage dure en moyenne une à trois heures en fonction de la réalisation choisie, plus ou moins complexe. Ce temps passé va naturellement créer un lien particulier entre le tatoué et le tatoueur.

Tout d'abord un échange à lieu sur le but recherché par la personne : le motif et la partie du corps choisis, ses goûts, ses attentes... Puis sur le temps nécessaire à la réalisation et le coût (le plus souvent en lien avec la durée et le niveau de complexité du projet).

Puis vient le moment où le tatoueur informe et conseille la personne sur ses pratiques, son éthique, les règles d'hygiène, les risques sanitaires, la douleur durant l'acte, les soins à apporter après le tatouage et sur l'aspect « définitif » de cet encrage (et ancrage) dans la peau. Sur ce point tout particulier, le tatoueur s'assurera que la personne est véritablement décidée et que son choix est lui aussi « définitif ».

Il est primordial de passer un temps conséquent sur cet échange préalable afin que tous les aspects soient abordés avec bienveillance, en toute transparence. Cela permettra aussi, tant au tatoué qu'au tatoueur, de s'assurer d'un bon feeling.

Le tatouage se trouve dans les quatre coins du monde, il existe presque dans toutes les nations, toutes les cultures. Mais son statut se diffère dans une société à une autre. Nous avons choisi de travailler le tatouage dans l'ancienne société algérienne dans laquelle la majorité des femmes ont tatoué leurs visages, mentons, bras, et chevilles. « *Étudier les tatouages traditionnels est devenu une de mes plus grandes passions. Le récit que créent les tatouages, leur impact sur l'identité, je trouve ça très intéressant.* » Donc notre travail s'inspire de celui de Yassmin Bendaas.

Un ensemble de questions vient à l'esprit dès qu'on rencontre une femme porteuse d'un symbole figuratif sur son visage, ce qui provoque une curiosité à dire qu'est-ce qui nous fait vraiment savoir ce qui l'a incité à le faire ?

Nous pouvons proposer quelques hypothèses, dont elles restent à confirmer ou infirmer, qui sont : la majorité des femmes sont tatouées pour qu'elles deviennent plus belles ; pour s'enlaidir aux yeux des soldats français ; pour des raisons thérapeutiques ; pour véhiculer un message crypté.

Peu d'études sont menées à propos de ce thème c'est pour cela nous avons mené cette recherche afin de garder des traces de ces femmes, leurs histoires, leurs motifs parce que cette tradition est en voie de disparition, donc Après quelques années il n'y aura plus

destraces de cette fameuse pratique. L'objectif primordial de cette étude etde cerner le statut socioculturel et langagier du tatouage algérien.

Ce travail est composé de deux grandes parties, la partie théorique, de son tour, se compose de deux chapitres. Le premier chapitre représente un aperçu général sur le tatouage et son rapport avec la société et religion ; le deuxième est décomposé en deux parties dont la première est réservée pour tout ce qui renvoi au tatouage traditionnel algérien, et la deuxième sert à exposer le rapport entre le tatouage et langage. La partie pratique est réalisée par une analyse d'un entretien avec un ensemble de femmes trouvées dans la wilaya de kenchela.

# **Partie théorique**

**Chapitre :**  
**Le tatouage....Des signes et des**  
**histoires**

## **Introduction**

Toute modification corporelle permanente telle que le tatouage, considérée comme « habit intime », va contribuer à se distinguer, à s'affirmer et également à la construction de l'image de soi. Partant de ce principe, le tatouage n'est donc pas un simple ornement

Dans ce premier chapitre nous allons présenter un aperçu général sur le tatouage en exposant son historique et sa définition, ensuite, ses dimensions, c'est à dire, les rapports entre le tatouage et la société, culture, mode et religion en suivant également les recherches des grands linguistes et sociologues.

La linguiste *Marie Anne Paveau* a considéré le tatouage (écrits ou dessins) comme des écritures corporelles qui constituent à la fois un discours du corps et un discours sur le corps. Donc, elle a traité ces écritures autant que productions langagières (Paveau 2006).

En sociologie, le tatouage reste entre représentation socioculturelle et un simple phénomène de mode.

### **I -Le tatouage :**

#### **I -1- généralité**

##### **I -1-1 Définition**

Un tatouage est un dessin décoratif et/ou symbolique réalisé en injectant de l'encre dans la peau. Auparavant, il était effectué avec de l'encre de Chine ou des encres à base de charbon ou de suif. De nos jours il s'agit plus d'encres contenant des pigments industriels. Il existe différentes couleurs d'encre et même une encre transparente qui ne réagit qu'à la lumière noire. Le tatouage est considéré comme un type de modification corporelle permanente.

##### **I -1-2 Origines**

Peu d'historiens se sont consacrés à sa découverte et son évolution. Même si des anthropologues, ou des tatoueurs dans une démarche personnelle, essaient de découvrir des informations sur l'origine de la décoration corporelle, les recherches ne se limitent pas au tatouage en tant que dessin intradermique, mais impliquent tous types de mutilations du corps.

Toutefois, on peut situer les premiers tatouages au niveau de la préhistoire. En effet, en 1991 a été découvert dans les Alpes Italiennes le corps momifié d'un chasseur néolithique piégé dans le glacier de SIMILAUN, datant de 5300 av. J.-C. Il a été relevé sur lui la présence de petits signes très stylisés et schématiques. Il s'agit du plus vieil exemple de tatouage. Il a

---

## Chapitre I : le tatouage... Des signes et des histoires

---

également été établi que ces tatouages avaient été pratiqués dans un but médical et avaient une fonction thérapeutique, car situés au niveau des articulations et pouvant donc avoir un effet sur l'arthrose.

Avant cette découverte, le premier tatouage se situait en Egypte avec une momie de 2200 av. J.-C., dont le corps était entièrement tatoué de motifs décoratifs, mais ayant un but plutôt sacré et religieux. La découverte en Asie centrale d'une momie datant de 500 av. J.-C. offrait, elle, des représentations de créatures imaginaires. Il est donc réellement difficile de situer précisément le début de cette pratique, ceci aussi bien d'un point de vue historique que géographique. Mais, partout où le tatouage s'est manifesté il a contribué à marginaliser ses adeptes d'une certaine façon. Il servait à distinguer les classes sociales, à marquer le passage d'un état à un autre, à identifier les esclaves ou les criminels...

### **I -1-3 Révolution**

Plus qu'un mode éphémère ou qu'une simple trace d'encre de chine sous l'épiderme, le tatouage est sans aucun doute une des formes d'expression artistique les plus anciennes et les plus riches que l'humanité ait connus. Objet d'une éternelle fascination, le mystérieux tatou (du tahitien ta – pour « dessin » et atua – pour « esprit, dieu ») a accompagné l'évolution de l'homme en racontant son histoire à travers sa peau.

### **I -1-4 Tatouage désir**

Le corps comme arme de séduction.

Les Egyptiens, quant à eux, furent les premiers à envisager le tatouage élément de séduction, il y a plus de 2000 ans. De nombreux corps de femmes furent ainsi ornés de séries de lignes pointillées. Ces courbes antiques ainsi soulignées constituent la première trace connue du tatouage à visée esthétique. Le corps, ainsi embelli, pouvait alors s'exprimer dans toute sa sensualité. Le tatouage comme arme de séduction.

### **I -1-5 Tatouage Rebel**

S'il y a bien une image qui continue à coller à la peau du tatouage, c'est bien celle du Bad Boy. Cette réputation sulfureuse remonte au temps des Romains, où les mercenaires se faisaient encre des motifs liés à leurs exploits. Le tatouage devient ainsi le garant de la marge. Au fil des siècles, cette orientation accompagnera l'histoire de nombreuses autres communautés marginales : Bikers et Rockeurs en tête. Le tatouage comme expression-rébellion.

## I -1-6 Tatouage identité

En 1774, le célèbre explorateur britannique James Cook revient des Mers Australes avec un chef Maori recouvert de tatouages étranges, qu'on qualifie aujourd'hui de « tribal ». Ils évoquent avec précision ses origines et son rang. Des marins aux aristocrates, les britanniques adoptent progressivement cette pratique et définissent l'esprit du tatouage occidental contemporain : un marqueur d'identité et un véhicule de sa propre histoire.

## I -1-7 Tatouage liberté

Aujourd'hui, le tatoué n'a plus de visage ni de classe sociale. Affranchi de ses croyances et libre dans son rapport au corps, il a le courage de ses opinions, de ses désirs, et les exprime à travers le tatouage. Cette prise de position créative accompagne sa quête d'identité et marque les grandes étapes de sa vie, faisant de son corps le support d'un récit unique, symbolique et esthétique.

Etre tatoué en 2012, c'est se réapproprier sa propre identité, l'écrire de manière unique et permanente. C'est créer sa propre légende.

## I -1-8 finalité d'usage

Le tatouage est pratiqué depuis plusieurs milliers d'années dans le monde entier. Il peut être réalisé pour des raisons symboliques, religieuses ou esthétiques. Dans plusieurs civilisations.

## I -2 Tatouage, un phénomène culturel et de société

*« Le tatouage, un effet de mode ? Voire... Expression d'un parcours, d'un rite de passage et surtout d'une identité, il se développe, s'épanouit et s'ancre dans nos modes de vie. Un véritable phénomène culturel et de société » (Witkowska 2012)<sup>2</sup>*

Le tatouage dans la société a connu une grande évolution au cours du temps. En effet en dehors des techniques qui se sont perfectionnées, son utilité a aussi varié. Avant il servait notamment à soigner grâce à ses vertus thérapeutiques. A honorer des divinités, à instaurer une hiérarchie en fonction des classes sociales, à punir des criminels.

---

<sup>2</sup> Barbara Witkowska « le tatouage, un phénomène culturel et de société », le vif 2012.

## Chapitre I : le tatouage... Des signes et des histoires

---

Le tatouage touche aujourd'hui l'ensemble de la population, toutes conditions sociales confondues, et il sollicite autant les hommes que les femmes, affirme David Le Breton, sociologue, professeur à l'université de Strasbourg, auteur de *Signes d'identité : tatouages, piercings et autres marques corporelles* (Métailié, 2002). On ne peut parler ni d'un profil ni d'une catégorie particulière.<sup>3</sup>

Le recrutement social est très élargi. Les hommes d'affaires, les banquiers et les hommes politiques n'échappent pas à ce phénomène et se font tatouer par des artistes renommés. Ils choisissent des motifs discrets et subtils et ils les dissimulent. L'ostentation n'est pas dans leur culture. En revanche, ils vont les montrer aux copains, car ils ont envie de briller et de proclamer : j'ai une forte personnalité, j'existe ailleurs, je suis libre, j'ai envie de m'encanailler..."<sup>4</sup>

### **I -2-1 Se fait tatouer pour se différencier**

La décision de se soumettre à un tatouage est conditionnée, avant tout, par le désir d'affirmer sa différence sur le plan esthétique. La modification corporelle est une "transformation artistique de soi"<sup>5</sup>, une sorte de mise en scène de son apparence. C'est une manière de décorer son corps, de lui ajouter de la beauté.

On choisit un dessin figuratif, une forme abstraite ou un motif tribal sur un coup de cœur car la valeur esthétique prime. Parfois, ce choix peut revêtir une signification plus précise ou plus symbolique.

On inscrit de la mémoire dans la chair, en y marquant certains moments clés d'Barbara Witkowska. *De l'existence* : un mariage, un anniversaire, une rencontre amoureuse, un moment heureux ou un deuil. Le tatouage fait ainsi office d' "archives cutanées" ou de journal intime tenu à même la peau. Pour les adolescents, marquer sa peau signifie couper le cordon ombilical et voler de ses propres ailes. En signant leur corps, ils proclament que celui-ci leur appartient.

### **I -2-2 le tatouage est-il un phénomène de mode ?**

---

<sup>3</sup> Barbara Witkowska. *Ibid*

<sup>4</sup> Barbara Witkowska. *Ibid*

<sup>5</sup> Les modifications corporelles produites par le tatouage sont probablement des moyens destinés à amplifier la conscience du corps de l'individu, en le marquant de « stigmates ». Il y a un passage obligé par la douleur que suppose cette transformation qui met de fait en évidence la présence corporelle. Cette douleur participe à l'organisation de l'image du corps qu'elle soit individuelle ou collective. Il semble, même si l'aveu en est parfois difficile, que la douleur soit un des facteurs importants qui autorise l'organisation et la représentation de l'image du corps.

## Chapitre I : le tatouage... Des signes et des histoires

---

Chaque tatouage est original, fruit de la rencontre du tatoué et du tatoueur, et les raffinements sont infinis. Le tatoueur Ed Hardy est même diplômé des Beaux-arts de San Francisco et déclare sur Arte : « *On ne devrait pas avoir à adapter sa sensibilité à des dessins, à une esthétique qui n'ont rien à voir avec nos vies* »

Une simple mode ? Jamais pour Tin-Tin<sup>6</sup>, star des tatoueurs français, qui proteste sur France Culture : « *La mode est par nature éphémère, alors que le tatouage est permanent* ».

Il y a toujours des histoires cachées sous les motifs encrés sur notre peau, indélébiles : « *Certaines sont très profondes et personnelles, d'autres sont très courtes et légères* », confient Wendy et Isaac à *Konbini*. Souvenir d'enfance, hommage à un être aimé, quête d'identité, affirmation de soi et mille autres raisons sont avancées, trop nombreuses pour être énumérées, mais il y a presque toujours une réflexion profonde avant de faire ce choix.

### 3) Tatouage et religion

De manière communément acceptée et globalement plutôt unanime quelque soient les courants islamiques et l'interprétation faite des écritures saintes, le tatouage est interdit par l'Islam, proscrit comme un acte satanique, apportant la malédiction divine et empêchant les ablutions.

**Sourate 4 – Les femmes (An-Nisa) – verset 119.** « *Certes, je ne manquerai pas de les égarer, je leur donnerai de faux espoirs, je leur commanderai, et ils fendront les oreilles aux bestiaux; je leur commanderai, et ils **altéreront la création de Dieu**. Et quiconque prend le Diable pour allié au lieu de Dieu, sera, certes, voué à une perte évidente.* »

Dans cet exemple, l'expression « changer la création d'Allah » ferait le lien avec le tatouage. **Le terme « tatouage » n'est clairement énoncé que dans les Hadiths**, récits rapportés et transmis oralement des paroles du prophète Mohammed (Mahomet) et dont la fiabilité dépend de la qualité de l'identification des différents transmetteurs oraux. Voici quelques exemples d'**injonctions contre le tatouage, les femmes tatouées, les tatoueurs**, que l'on retrouve dans certains de ces Hadiths :

---

<sup>6</sup> Artiste tatoueur autodidacte et voyageur invétéré, Tin-tin a fortement participé au développement du tatouage en France. Il a fait des portraits hyper-réalistes sa spécialité et affiche complet toute l'année. Il est aujourd'hui un tatoueur star. Son engagement pour le tatouage s'arrête pas là puisqu'il est en plus le fondateur du Syndicat National des Artistes Tatoueurs ainsi que l'un des initiateurs du mondial du tatouage en France. Très médiatisé, il défend sans vergogne son art et le met à la portée de tous

## Chapitre I : le tatouage... Des signes et des histoires

---

- *« Dieu a maudit celles qui se tatouent, celles qui tatouent, celles qui s'épilent le visage, celles qui liment leurs dents pour les séparer afin de paraître belle, celles qui procèdent dans le but de changer la création de Dieu »*
- *« Allah a maudit celles qui relient leurs cheveux à d'autre, celles qui demandent à ce que l'on leurs fassent, celles qui se tatouent et celles qui tatouent »*
- *« J'ai vu dire par mon père que le prophète a interdit l'argent du sang, l'argent de l'achat ou vente du chien, celui qui se nourrit du Riba et qui nourrissent avec, le tatoué et le tatoueur »*
- *« Une femme qui tatoue a été présenté à Omar, il s'est levé en disant : Je vous supplie au nom de Dieu de me dire qui a entendu les dires du prophète sur le tatouage ? Abou Horeira a dit : je me suis levé et dit : Oh roi des croyants moi j'ai entendu. Il a dit : tu as entendu quoi ? j'ai dit : j'ai entendu le prophète dire : ne vous tatouez pas et ne tatouez point »*
- *« Le bon dieu a maudit celles qui se tatouent et celles qui tatouent, celles qui s'épilent le visage, celles qui liment leurs dents et les séparent afin de paraître belle, celles qui veulent changer la création de dieu. Comment ne maudirai-je pas celle que le prophète a maudit et cela se trouve dans le Coran ? »*

Bien que dans certaines populations converties à l'Islam comme les tribus Berbères, ou encore les Nubiens, le tatouage existe encore car culturellement antérieur à la conversion et hérité de très anciennes coutumes païennes liées à des rites magiques, le tatouage est rarement bien accepté chez les pratiquants de l'islam, respectant la transmission orale des paroles du prophète.

### **Conclusion**

Malgré l'interdiction religieuse le tatouage reste très répandu, non plus comme un phénomène de mode mais plutôt comme une représentation langagière. Le passé et ses coutumes prenant le dessus sur l'interdit. Pour parer à cet interdit, il existe également un tatouage qui se veut éphémère, c'est le tatouage au henné que les femmes se font sur les pieds et les mains.

**Chapitre :**  
**Tatouage et langage**  
**(Arabe traditionnel algérien)**

### Introduction

L'Histoire du tatouage est très difficile à retracer, car même s'il s'agit d'une pratique ancestrale, on ne peut pas encore la situer avec exactitude dans le temps. Il se trouve dans les quatre coins du monde, la première apparition était en Egypte puis il est propagé vers le monde, ces fonctions et finalités d'usage sont différentes d'un pays à un autre et d'une société à une autre.

Dans ce chapitre nous allons exposer le statut du tatouage dans quelques pays arabes et comment la société traditionnelle algérienne a été influencée de cette pratique. Ensuite, la deuxième partie du chapitre, sera réservée pour expliquer le rapport entre tatouage et langage en suivant également les travaux de la linguiste *Marie Anne Paveau* dont elle a traité les écritures corporelles autant que productions langagières.

### II-1 Le tatouage arabe

#### II-1-1 l'Egypte

En Egypte, la pratique du tatouage remonte très loin dans le temps, les momies tatouées connues datent de 2000 av. JC. Des hypothèses concernant cette pratique sont envisagées tel que des buts esthétiques, magiques ou superstitieux ou encore médicaux, c'est à-dire préventif ou curatif. Par exemple, si une femme après avoir perdu un enfant redevient mère, elle fait tatouer sur son enfant un point au milieu du front, et un autre sur la face externe de la cheville gauche. Ces deux points seraient le symbole d'un barrage contre la mort.

Mais, il peut aussi avoir un rôle commémoratif comme chez les "coptes" (chrétiens d'Egypte). Sur le bras de chaque "copte" est tatouée la date du pèlerinage effectué à Jérusalem. De même qu'ils arborent une croix sur la face interne du poignet qui supposerait être un signe distinctif de leur religion en cas d'invasion.

Dans la vallée du Caire, le tatouage revêt essentiellement un but médical. La croix sur le front et l'oiseau tatoué entre les bords externes de l'œil sont un remède pour les maux de tête et la faiblesse d'esprit.

Pour se faire, le tatoueur utilise des aiguilles, le colorant est un mélange de noir de fumée et de lait de femme.

Le tatouage figuratif est également fréquent, son but est toujours plus religieux et superstitieux qu'ornemental. Par exemple, le poisson symbolise la fertilité, la chance, la protection.

## **Chapitre II : Tatouage et langage (Arabe et traditionnel algérien)**

---

En ce qui concerne les signes géométriques (non-figuratifs), le point a un rôle magique, le cercle délimite la partie malade ou à protéger... Le tatouage en Egypte est surtout pratiqué par les paysans (musulmans ou chrétiens).

### **II-1-2 l'Afrique du nord**

Il est supposé que le tatouage en Afrique du Nord existait il y a 3000 ans av. JC. Ces tatouages avaient une valeur rituelle et prophylactique.

Les motifs les plus fréquemment représentés sont les croissants, les lignes verticales et les losanges, ils étaient disposés essentiellement sur le visage. Bien que cette pratique soit très ancienne, l'Islam condamne le tatouage (aussi bien ceux qui s'y soumettent que celui qui le fait). Selon le Coran, rien ne doit modifier la création de Dieu sous peine d'être un "allié" de Satan.

Le tatouage nord-africain n'est pas une marque tribale, mais servait à différencier les classes sociales. En fait, le tatouage est autant décoratif que médical.

### **II-1-3 L'Algérie : tatouage et culture berbère**

Le tatouage est l'un des plus anciens rites de la culture berbère, une pratique préislamique en voie de disparition que l'on retrouve en particulier chez les femmes issues des générations précédant l'indépendance du pays.

Les tatouages traditionnels ont constitué une grande partie des croyances, de l'environnement et des besoins de leur période. Même si les réponses à la signification symbolique peuvent être moins concrètes, la signification des tatouages et le rôle qu'ils ont joué dans les vies de ces femmes est évidente"

Il est pratiqué, le plus souvent, en milieu rural, où les femmes, depuis toujours, protègent leurs enfants du mauvais sort et de la malchance en leur dessinant sur le front avec du noir de fumée par exemple. On retrouve cette coutume lorsque le jour de la naissance d'un enfant coïncide avec un événement néfaste. Le tatouage a ici une fonction de communication entre le corps humain et le monde des esprits.

Aujourd'hui, au Maghreb, le tatouage au henné fait encore partie des traditions berbères, le côté ornemental ayant de longue date pris le dessus depuis longtemps sur le sens magique primitif.

#### **II-1-3-1 mythe et réalité**

Le tatouage traditionnel en Algérie n'a été l'objet que d'un nombre limité de recherches. Cette absence a laissé libre cours au développement de nombreux mythes sur son

## Chapitre II : Tatouage et langage (Arabe et traditionnel algérien)

---

origine. Certains limitent les tatouages à la simple expression d'une appartenant tribale, d'autres encore rattachent l'origine de la pratique à la volonté des femmes de s'enlaidir dans le but de se protéger des soldats français durant la colonisation.

Selon l'anthropologue *Yasmin Bendaas*<sup>7</sup>, ce dernier mythe n'est pas dénué de fondement puisque durant la colonisation certaines femmes ont effectivement adopté des tatouages à des fins politiques. Ces derniers auraient été empreints de symboles locaux de résistance et de protection masculins, à l'instar du *burnous* et du *rikab* utilisé par les cavaleries.

Le tatouage est d'une couleur bleue foncée, et représente des croix, des lignes, des points. Sa pratique traditionnelle est appelée *lewcham* ou *el-âyacha* désignant *celui qui fait vivre*, ce qui dénote la fonction thérapeutique ou protectrice qui lui est conférée.

### || -1-3-2 Les femmes berbères tatouées

Elles sont âgées et affublées de tatouages sur le visage. Toutes sont nées dans les années 1930, dans l'Algérie coloniale. Les femmes Berbères, se tatouaient le front, le menton, les joues, le dos des mains et les tempes à l'aide de pigments issus de substances d'origine végétale, du charbon, mélangés à de l'eau ou du sang, des motifs et symboles qui leur étaient propres et avaient un sens bien particulier.

De tout temps, le tatouage a été une coutume chez les femmes berbères, que ce soit à titre ornemental, pour se parer comme avec des bijoux et se rendre plus belles et désirables, avec une subtile touche d'érotisme tout en suggestion, ou pour exprimer un sentiment, symboliser un statut social (mort du mari et veuvage par exemple, la femme berbère pouvant porter un tatouage sur le menton reliant chaque oreille, symbolisant la barbe du mari mort). Quand on s'aventure à leur demander ce que cela signifie, des vieilles femmes répondent « *j'étais petite, je ne me souviens plus.* » cela veut dire que la majorité des femmes de la région n'ont pas choisi le motif qui est inscrit sur leurs fronts ou leurs joues, elles se sont faites tatouer par celles que l'on nomme « *adasiyat* », des femmes appartenant à des populations nomades originaires du Sahara algérien, de l'Oranie ou de la Tunisie.

---

<sup>7</sup>Yasmin Bendaas une anthropologue américaine et chercheuse de l'université Wake Forest in caroline du Nord, et c'est dans la région d'où son père algérien est originaire qu'elle a interviewé à l'aide d'un traducteur, d's femmes d'un certain âge

## Chapitre II : Tatouage et langage (Arabe et traditionnel algérien)

---

Yassmina Bendaas souligne que le manque de connaissance sur la signification des tatouages traditionnels indique que la tradition était déjà en voie de disparition bien avant que les générations actuelles ne se fassent tatouer durant les années 1930 et 1940.

«L'été dernier, lorsque j'ai interviewé Massouda Ibrahim, elle avait 78 ans. Assise dans sa maison à El-Madher, elle essayait de se remémorer tout ce qui pouvait se rattacher à ses tatouages. C'est à l'âge de cinq ans qu'elle a été tatouées, mais elle n'en sait pas plus.»(yassminabendaas) les *adasiyat* échangeaient leurs services de tatouage en échange de denrées ou produits divers. C'est leur disparition qui a entraîné le recul de la tradition. Donc La pratique du tatouage traditionnel aurait disparu avec la fin de cette forme de commerce, en conjonction avec l'alphabétisation et la diffusion de pratiques religieuses interdisant les modifications corporelles.

### || -1-2-3 Les fonctions du tatouage traditionnel

La fonction du tatouage est historiquement multiple chez les Amazigh : il peut être protecteur et ornemental, mais également identitaire ou médical : dans le Sahel, en intervenant à mi-chemin entre l'extérieur et l'intérieur du corps, on lui prêtait des vertus gémisantes : mal à la tête, arthrite...

- **La fonction esthétique :**

Le tatouage a de multiples fonctions. Il est tout d'abord esthétique dans un contexte où les tatouages étaient des marqueurs de beauté et de féminité. Il met aussi en scène plusieurs symboles. Chaque symbole, de la lune à l'œil de la perdrix (*ain el hajla*)<sup>8</sup>, est placé dans un endroit particulier et comporte sa propre signification. La perdrix par exemple est représentée avec un losange du fait d'un losange blanc présent sur la tête et la gorge de l'animal.

La perdrix en Algérie est un oiseau qui est souvent associé à la beauté et à la grâce. Les tatouages placés sur les poitrines ou au dessus des chevilles font usage de motifs représentant la fertilité, tandis que ceux qui sont placés sur les bras tendent à mettre en scène des scorpions ou des gazelles.

- **La fonction thérapeutique :**

La fonction du tatouage est également thérapeutique, il vise à favoriser la fécondité ou protéger du mauvais sort (pouvoir magique) et guérir des maladies en l'absence de docteurs. Lorsqu'ils sont des outils de guérison, les tatouages étaient aussi mobilisés par certains hommes.

---

<sup>8</sup> Selon la description de Margaret Courteney Clark « *ainhjila* » symbolise la beauté. Elle décrit « dans la culture berbère, le perdrix est considéré comme un oiseau de grande race et beauté, elle ainsi associé aux qualités d'une bonne épouse .ses yeux sont également considéré comme vigilants veilleurs contre mes dangers ».

### II-2 Tatouage et langage

Les tatouages ont été jusqu'à présent, en sciences humaines et sociales, des objets pour l'anthropologie ou la philosophie (Le Breton 1992, 2002, 2003, Andrieu 2003, 2004a et b), l'archéologie (Renaut 2004), la psychanalyse (Anzieu 1985, Tenenhaus 1995) ou la médecine (Lacassagne 1881, Gilbert 1970, Tagnaouti 1979), mais n'ont pas encore été examinés du point d'un point de vue discursif ou textuel, que l'approche soit littéraire, linguistique, graphique ou sémiotique. On commence tout juste à considérer les tatouages (écrits ou dessins) comme des écritures corporelles, des graphes cutanés qui constituent à la fois un discours du corps et un discours sur le corps, ce qui est entendu dans ce numéro par le terme corpographèse (Pageau 2006, 2007a).

Parler d'écriture implique en principe non seulement la production d'énoncés, mais aussi leur réception et leur lecture, donc un circuit complet de production langagière doté de tous les paramètres habituels de l'énonciation, même s'ils ne sont pas « classiques » : le tatouage écrit fait en effet du corps un support de discours dont tout porte à croire qu'il possède, comme tout discours, un producteur, un récepteur, une forme et une interprétation. Mais la nature du support et des contenus tatoués brouille considérablement le circuit habituel de la production discursive,

*« Nous entendons circulation au sens concret du terme : des discours qui se déplacent spatialement (circulation proprement dite) ou temporellement (transmission) grâce à des supports matériels, corps, objets ou artefacts ». (Paveau et rosier, 2008)*

C'est la question du contexte qui se trouve ainsi problématisée : quel contexte constitue le corps selon les énoncés (dont le statut reste à définir) qu'il porte ? Pourquoi éprouve-t-on le besoin de faire parler son corps (autrement que par les voies naturellement prévues à cet effet) ? En quoi le tatouage regarde-t-il la circulation des discours ? Quel rôle *social* joue le corps qui fait circuler des discours ? Quelle est la nature et la forme de ces discours « de soi sur soi pour soi »?

#### II-2-1 le tatouage, un objet linguistique ?

Pour l'auteur de l'introduction à l'ouvrage *Russian Criminal Tattoo : Encyclopaedia* (première édition en 2001), le lexicographe Alexei Pluster-Sarno « le corps d'un truand respecté, un vor v zakone, recouvert de tatouage est, en premier lieu, un objet linguistique ».

Qu'entend-il par « linguistique » ? Il le définit, dans le contexte particulier qu'est le tatouage en milieu carcéral, comme « un langage hautement socialisé et politique » (p27) et

## Chapitre II : Tatouage et langage (Arabe et traditionnel algérien)

---

comme l'équivalent d'un argot parce que ces tatouages véhiculent des significations secrètes seulement connues des détenus. Cependant, en employant cette caractérisation « linguistique », *Plutser-Sarno* ne restreint pas son approche aux tatouages « linguistiques » définis comme des tatouages de mots : en effet, c'est plus largement la dimension symbolique des signes, linguistiques ou iconiques, qu'il pointe. Les tatouages sont en effet des écrits plurisémiotiques (Paveau2006)

L'emploi de mots ou de formules ne semble pas une pratique majoritaire ni spécialement prisée par le gens pratiquant le tatouage

Cependant, si les tatouages linguistiques existent depuis longtemps, il semble qu'on assiste à un mouvement de mode centré sur l'inscription de mots, de proverbes, de slogans sur un corps devenu corps-contexte exhibé et non plus seulement une culture du corps tatoué liée à des pratiques communes aux lieux d'enfermement (prisons, bateaux).

Du point de vue linguistique, le tatouage nous intéresse par l'ensemble des formes brèves qu'il convoque, ce qui le rapproche d'ailleurs d'autres formes-suppôts-contextes comme le graffiti, qu'il soit politique, amoureux ou mémoriel.

### II-2-2 Tatouages et biographème

Le tatouage a une forte fonction biographique et est ressenti comme tel par les tatoués : voici quelques extraits des interviews déjà mentionnées qui illustrent cette dimension

• *Les moments que je vivais au moment ou j'ai fait le*

*Tatouage valaient la peine que je m'en rappelle toute ma vie*

• *J'aimais assez l'idée que le corps reflète ce qu'on a vécu, que le corps a une histoire*

• *En gros, j'ai eu envie de laisser sur mon corps une trace de ce voyage qui m'aura pas ait revenir sans rien*

Le tatouage relève en grande partie de l'intime dans sa dimension biographique, il est un message en soi car il est la trace d'un événement corporel signifiant : *je me suis tatouer*. Mais cela ne signifie pas pour autant qu'un tatouage intime soit caché.

### II-2-3 Tatouage et fonction messagère du discours

Dire que le tatouage est un discours d'adresse pourrait paraître un truisme par rapport à une conception communicative, dialogique, interactionniste du discours. Tout discours n'est-il pas toujours adressé à un interlocuteur, réel ou fictif, unique ou collectif ? Cependant, les discours contemporains des tatoués insistent sur la dimension allocutive.

## Chapitre II : Tatouage et langage (Arabe et traditionnel algérien)

---

Or la spectacularisation d'une part (fonction ornementale, médiatisation des tatoués célèbres) et le choix de tatouages linguistiques relevant de la mémoire collective (citations patrimoniales, événement, lieux historiques et culturels) d'autre part attestent de cette fonction adressée (une double adresse en somme), même si les tatoués préfèrent y avoir un discours « pour eux » (un discours performatif comme ligne de vie) .le discours auto-adressé relève également du discours d'adresse.

### || -2-4 Petite grammaire de l'écriture corporelle

Les écritures corporelles, ou écrits sur le corps selon des techniques variées (tatoués, scarifiés, inscrits par tonsure, etc.) correspondent à un marquage à la fois social, culturel, religieux, politique et personnel du corps<sup>9</sup>. Elles appartiennent à l'ensemble des inscriptions corporelles, ou corpographies, qu'il s'agisse de dessins tatoués, définitifs ou éphémères, de motifs réalisés par tonsure sur le crâne, de soustractions rituelles corporelles (comme la circoncision), de marquages de la chair par incision ou scarification, ou de modifications de la forme du corps (allongement du crâne, engraissement, amaigrissement, etc.) Pour D. Le Breton, les inscriptions corporelles redoublent le statut social des individus sur un mode lisible, en particulier dans les sociétés primitives, à travers leurs trois grandes fonctions : séduction, affiliation et séparation<sup>10</sup>. Dans les sociétés modernes subsistent des formes atténuées de ces marquages, dont les tatouages, qui prennent cependant une ampleur remarquable depuis une dizaine d'années : phénomène de mode, certes, mais aussi, j'y reviendrai, discours contemporain sur le corps (Andrieu 2004b et ici même).

Les tatouages écrits sont des productions ambiguës, à la fois écriture du collectif sur l'individu (cas des tatouages rituels ou des marquages forcés), et écriture de l'individu par/sur lui-même, le tout dans un rapport complexe du soi à ses extérieurs environnementaux.

### || -2-5 L'énonciation tatouée

Comme toute production verbale, le tatouage puisse être lu, quel que soit le mode de lecture et le lecteur. Comme le précise S.-A. Lamer

*« Le tatouage et le perçage se situent dans l'ordre du signe, ce qui les place dans une perspective plus large du sens et des valeurs. La visibilité de ce signe l'inscrit d'emblée dans le domaine relationnel » (1995 : 152). On est bien dans un système relationnel, sur un mode particulier, ce que décrit bien F. Bailleterie :*

---

<sup>9</sup> Marie-Anne Paveau. *Une énonciation sans communication : les tatouages scripturaux*. Itinéraires. Littérature, textes, cultures, Pléiade (EA 7338), 2009, pp.81-105.

<sup>10</sup> Marie-Anne Paveau, *Ibid.*

## Chapitre II : Tatouage et langage (Arabe et traditionnel algérien)

---

*Toute inscription corporelle a effectivement pour finalité d'être un jour consultée ou questionnée. La marque produit du sens, elle interpelle, désigne, énonce et dénonce. Aussi, qu'elle soit publique ou secrète, mise en évidence ou discrète, la trace déposée doit pouvoir être vue ou simplement entraperçue (voire fantasmée) (Baillette 2003 : 62)*

Que les tatouages écrits soient lisibles n'est pas en question, certains d'entre eux, j'y reviendrai, sont même marqués par la deixis, ce qui les rend hautement « énonciatifs » à la manière standard. Ce qui me semble à réinterroger, ce sont les modalités de la lecture et du déchiffrement, qui ne sont pas aussi évidentes que la théorie standard de l'énonciation le laisse croire, et qui enlèvent à la fonction de communication son évidence

Le tatouage est en effet lu de manière particulièrement aléatoire et non prévisible, puisqu'il est souvent caché ou « ca chable », ce qui rend son adresse pour le moins indéfinie : l'interlocuteur-lecteur des tatouages scripturaux n'est pas réductible à un « autre » humain pris dans une interaction, mais constitue plutôt un agent de lecture virtuel distribué dans l'environnement cognitif extérieur du tatoué. Cette indéfinition touche également l'instance énonciative.

### **Conclusion**

Les souvenirs sont disparus, comme la tradition. Selon Yasmin Bendaas, seules les femmes nées à une certaine époque portent la marque de ces tatouages, notamment dans la région montagneuse des Aurès, dans l'est de l'Algérie.

# Chapitre III.

## Analyse des résultats

### III-1- présentation du travail

L'étude que nous envisageons de mener prendra essentiellement appui sur des enregistrements des entretiens avec huit femmes qui sont tatouées dès qu'elles sont petites plus deux autres hommes (pour arriver à confirmer que le tatouage, auparavant, était vraiment une tradition héritée). Les femmes sont retrouvées à la wilaya de khenchela, nous avons les rencontré afin de leur demander de nous raconter tous ce qu'elles se souviennent de leurs tatouages.

Dans cette étude nous nous intéressons aux réponses des femmes à nos questions pour arriver également à cerner le statut du tatouage dans la wilaya de khenchela (vu qu'elle fait partie des Chaouia des Aurès). S'il est une marque de beauté pour les femmes anciennes, ou bien un signe linguistique ou une représentation purement socioculturelle qui reflète la société des Chaouias. Donc à partir de cette étude nous allons compléter et renforcer les résultats de l'étude de Yasmin Bendaas.

Les questions sont simples, directes et en langue maternelle, (parce qu'on prend en considération que ces femmes sont âgées et qui sont ignorantes) pour qu'elles puissent comprendre les questions et donner, en même temps, des réponses bénéfiques.

### III-2 Analyse des résultats

Les interviewées ont répondu à toutes les questions, elles nous ont raconté leurs histoires d'avoir le tatouage. Leurs histoires se diffèrent d'une femme à une autre ainsi que les circonstances vécues, pour avoir un tatouage, n'étaient plus les mêmes car y avait des femmes qui étions contentes de l'avoir pour toute une vie et d'autres ont le subit sans comprendre pour quelle raison.

Nous allons examiner leurs réponses selon différents aspects afin d'avoir une idée globale sur leurs tatouages.

#### III-2-1 la dimension socioculturelle

Les tatouages qui portent nos grands-mères ce sont des signes déterminent l'identité de la région et la tribune allant du nord de Batna jusqu'au souk ahras en passant par khenchela, Oum el Bouaghi, Tebessa, mais ils donnent aussi la signification des traditions et des rituels de la vie contemporaine de certaines époques. La majorité des femmes ont confirmé que c'est une tradition fortement répandue, de se faire tatouer, que ce soit on le désire ou non c'est-à-dire toutes les femmes doivent avoir un tatouage sur le front pour qu'elles deviennent plus belles. En revanche y avait d'autres qui ne le désiraient pas, comme

## Chapitre III : Analyse des résultats.

---

les femmes khemissa, fatma et louiza<sup>11</sup> qu'elles sont obligées et forcées, pour être taouées par leurs parents.

*Fatma : « Non, je vous ai dit j'étais trop petite. Ma mère voulait me le faire et y avait une femme tatoueuse, quand elle m'a vu, elle dit à ma mère pourquoi tu ne fais pas un tatouage pour ta fille, elle devient plus belle et tu gardes tes enfants.*

*La femme qui n'est pas tatouée n'est plus une femme et elle ne peut jamais se marier. Auparavant quand on voit une femme sans tatouage, on dit oh son visage semble à celui d'un homme, peu importe si elle est vraiment laide ou bien elle est fortement belle car le tatouage était une grande chose.*

Aicha, une autre femme tatouée, a raconté un autre mythe complètement différent des autres

*« Au début nous avons choisi de se faire tatouer pour que nous soyons moins belles aux yeux des soldats français, et pour qu'ils ne rapprochent pas de nous mais après le tatouage est devenu une mode, ils ont dit toujours que la femme qui n'est pas tatouée n'est plus une felle ».*

### ||| -2-2 la dimension décorative

Les grands tatoueurs du monde refusent que le tatouage est un phénomène de mode qu'on l'utilise comme pratique décorative pour donner une dimension esthétique à nos personnalités. Ils confirment que derrière chaque tatouage (dessin ou écrit) il y a, absolument une histoire cachée sous les motifs encrés sur la peau. C'est le même cas pour les femmes algériennes, elles se faisaient tatouer pour se rendre plus belles. Pour elles, le tatouage était une marque de féminité ainsi, une tradition sacrée qui représente la culture et les croyances des ethnies algériennes. Fatma Moussaoui nous a dit que, à certaines époques,

*« La femme qui n'est pas tatouée n'est plus une femme et son visage, même s'il est joli, il ressemble à celui d'un homme »<sup>12</sup>.*

Louiza ajoute :

*« Personne ne connaît la signification du tatouage, c'était toujours décoratif pas plus. »*

---

<sup>11</sup> Voir entretien numéro 1 et 4

<sup>12</sup> Voir entretien numéro 2

### III-2-3le manque de la signification

Comme nous avons déjà évoqué à la partie théorique, la linguiste M.A. Paveau, affirme que les tatouages (écrits ou dessins) ce sont des écritures corporelles, à travers lesquelles, le corps véhicule un discours qui peut être lu et interprété.

Il reste difficile à déterminer le sens véhiculé par leurs tatouages c'est parce que, ces femmes n'ont pas choisi le motif qu'elles portent sur leurs corps et qui est inscrit par les femmes tatoueuses qui s'appelaient « adysiat ». Certaines femmes ont donné, non pas la signification du tatouage mais, la raison de choisir l'endroit où le tatouage est pratiqué, par exemple : le tatouage sur le front est fait pour dire que cette femme est porte-malheur.

Cependant le tatouage sur le visage est le plus utilisé car il n'était jamais caché,

Fatma nous a dit encore :

**« La beauté d'une femme est montrée par son visage et la seule partie du corps qui n'est pas cachée »**

Dans ce cas le tatouage est décoratif et significatif à la fois. D'autres femmes ne savent pas la signification de leurs motifs et n'ont pas cherché à comprendre puisque elles ne voulaient pas l'avoir.

### 2-4-Tatouage et religion

Peu importe la finalité d'avoir un tatouage ; s'enlaidir ; se rendre plus belle ; faire guérir ; s'exprimer, l'islam interdit cette pratique, ce qui est bien énoncé dans les hadiths du prophète Mohamed. Parmi nos interviewées il y a des femmes qui n'ont pas su que le tatouage est interdit.

Après avoir connu l'interdiction de cette fameuse pratique, les tatoueurs et les tatoués ont inventé une fatwa pour se protéger, elles croient que la prière et d'autres actes de jour peuvent effacer les péchés<sup>13</sup>. Cela reste que des mythes des ignorants parce que seul le dieu qui peut pardonner ou non comme a évoqué la vieille Fatma

**« Quand on fait la prière, le tatouage sur le front s'efface quand on prépare les produits laitiers, le tatouage des bras s'efface aussi, le tatouage des joues s'efface quand on pleure. Mais le tatouage des chevilles nous prendra vers l'enfer directement. »**

### III-2-5La fonction langagière

Le corps est considéré toujours comme un contexte où le tatouage est inscrit ; ce qui nous permet de le lire et l'interpréter. Faire parler son corps a absolument une finalité bien

---

<sup>13</sup> Voir entretien numéro 1,2 et 3

### Chapitre III : Analyse des résultats.

---

déterminée, peut-être pour raconter une histoire, rappeler un événement, exprimer un désir, une pensée ...etc. Ce qui est important c'est que les écritures corporelles parlent et c'est à nous de les lire et comprendre. Mais cela n'est pas vraiment valide pour le tatouage traditionnel algérien car les femmes ont utilisé leurs corps pour faire paraître leur beauté et séduction et non pas exprimer leurs émotions ou transmettre un message. Quand on a demandé aux femmes tatouées la signification et la finalité de leurs tatouages, elles n'ont rien donné. Il y a parmi elles qui n'ont pas su la signification parce qu'elles ne voulaient pas le faire comme nous a raconté les vieilles Louiza et Khmissa et Mamouna<sup>14</sup>. cela veut dire que le tatouage, dans ce cas, a perdu une de ses grandes fonctions qui est la fonction messagère parce qu'il n'y a pas vraiment un discours véhiculé par les motifs inscrits.

---

<sup>14</sup> Voir entretien numéro 1,3 et 4

## **Conclusion générale**

### Conclusion générale

La peau est touchée, manipulée, percée, irritée, blessée, paradoxalement pour faire et se faire du bien. Le corps s'exprime, ressent, réagit, il est vivant !

Les femmes ont résisté à la douleur, qui dure parfois trois heures, juste pour avoir un motif sur le visage pour être belle comme le cas de toutes les femmes du monde, elles ne s'inquiètent qu'à leurs beautés sans prendre en considération comment arriver à ceci. Elles ont modifié leurs corps pour être plus séduisantes, attractives, super belles, et renforcer leurs féminité en croyant aux certains mythes qui affirment l'obligation de cet acte de tatouer, et de se différencier des hommes.

Après la recherche menée et l'analyse de l'entretien, nous sommes arrivés à confirmer que les femmes algériennes n'ont jamais utilisé le tatouage comme un moyen de s'exprimer, elles suivaient et croyaient les traditions héritées de père à fils. Elles sont, ignorantes ne savaient ni écrire ni lire mais elles ont préservé et gravé leurs histoires sur leurs corps.

Les deux hommes qu'on a rencontrés ont donné une idée totalement différente de celle des femmes, ils ont affirmé que le tatouage est significatif, messenger, en forme décorative, ce qui nous permet de mener d'autres recherches pour tracer l'évolution et les différentes finalités d'user cette pratique pour expliquer l'inexplicable.

Le tatouage en Algérie ne se limite pas chez les vieilles et les vieux, il se manifeste chez toutes les catégories de la société. Il est erroné de croire que c'est une pratique étrange de notre société car il existait même avant la période coloniale notamment que les femmes ont décoré leurs visages et d'autres parties du corps juste pour se rendre plus belles. Cependant, le tatouage aujourd'hui est utilisé quand une personne n'arrive pas à exprimer ses émotions, ses pensées, ses besoins.

Un simple motif figuratif ou bien écrit peut remplacer, par excellence, des mots qui saignent, mémorise un certain moment précis, reflète une identité, représente une façon d'exister cela dépend de la personne qui veut l'inscrire sur son corps que ce soit caché ou bien éclatant.

## Table des matières

Dédicace .....	04
Remerciement.....	05
introduction générale.....	07
Chapitre I : le tatouage.... Des signes et des histoires .....	10
I-1 tatouage généralité.....	12
Introduction .....	12
I-1-1 Définition .....	12
I-1-2 Origines.....	12
I-1-3 Révolution.....	13
I-1-4 Tatouage désir .....	13
I-1-5 Tatouage Rebel .....	13
I-1-6 Tatouage identité.....	14
1-7 Tatouage liberté .....	14
I-1-8 finalité d'usage.....	14
I-2 Tatouage, un phénomène culturel et de société .....	14
I-2-1 Se fait tatouer pour se différencier .....	15
I-2-2 le tatouage est-il un phénomène de mode ?.....	15
I-3Tatouage et religion.....	16
Conclusion.....	17
<b>Chapitre II: Tatouage et langage (arabe et traditionnel) .....</b>	<b>18</b>
Introduction .....	19
II-1 Le tatouage arabe .....	19
II-1-1 l'Egypte .....	19
II-1-2 l'Afrique du nord.....	20
II-1-3 tatouage et culture berbère.....	20
II-1-3-1 L'Algérie :mythes et réalités.....	21

II-1-3-2 Les femmes berbères tatouées .....	21
II-1-2-3 Les fonctions du tatouage traditionnel .....	22
•La fonction esthétique .....	22
•La fonction thérapeutique.....	22
II-2 Tatouage et langage .....	23
II-2-1 le tatouage, un objet linguistique ? .....	23
II-2-2 Tatouages et biographème .....	24
II-2-3 Tatouage et fonction messagère du discours .....	24
II-2-4 Petite grammaire de l'écriture corporelle .....	25
II-2-5 L'énonciation tatouée .....	25
Conclusion.....	26
<b>Chapitre III : Analyse des résultats</b> .....	27
III -1présentation du travail.....	28
III -2Analyse des résultats.....	28
III -2-1 la dimension socioculturelle .....	28
III -2-2 la dimension décorative .....	29
III -2-3le manque de la signification .....	30
III-2-4Tatouage et religion .....	30
III 2-5La fonction langagière .....	31
Conclusion générale .....	33
Références bibliographiques .....	34
Annexes .....	35

## Références bibliographiques

### Articles de revue

- Barbara Witkowska « *le tatouage, un phénomène culturel et de société* », *le vif* 2012  
<http://www.levif.be/actualite/sante/le-tatouage-un-phenomene-culturel-et-de-societe/article-normal-120153.html>
- Kerbrat-Orecchioni Catherine, 2006, *L'analyse du discours en interaction*, Paris, A. Colin
- Louis Aubert, *mon tatouage, je l'ai dans ma peau*, au féminin Algérie, 2011
- Marie-Anne Paveau. *Une énonciation sans communication : les tatouages scripturaux*. Itinéraires. Littérature, textes, cultures, Pléiade (EA 7338), 2009, pp.81-105.
- Marie-Anne Paveau, 2006, *Les pré discours. Sens, mémoire, cognition*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle.
- Yasmin Bendassa, *the story of Algeria's traditional tattoo (picture)*, The Middle East, 2013.

### Sitesweb

- Louis Aubert, *mon tatouage, je l'ai dans ma peau*, au féminin Algérie, 2011
- KUSTOM TATTOO : Salon de tatouages et Tattoo à Paris  
<http://www.kustomtattoo.com/tatouage-paris-tatoo-general/>
- Tatouage Berbère, tatouages et culture Berbère, Kabyle, Amazigh <https://www.tattoo-tatouages.com/societe/tatouage-kabyle-berbere-amazigh.html>.
- Tattou thérapie, overblog, 2015 <http://www.anmarytattoo.com/>
- Tatouage et Islam : le tattoo est la religion islamique <http://www.tattoo-tatouages.com/societe/tatouage-religion-islam.html>

# **Annexes**

## Entretien numéro 1

Bonjour, je suis A.karima je fais un travail de recherche sur le tatouage algérien comme vous le portez sur votre visage.

Je vais vous poser quelques questions et j'aimerais bien que vos réponses seront bénéfiques pour ma recherche.

- Comment vous vous appelez ?
- ❖ je m'appelle khmissa.
- Vous avez quel âge ?
- ❖ J'ai 72 ans, je suis née en 1942
- Quel âge avez-vous quand vousvous êtes tatouées la première fois ?
- ❖ J'étais petite je ne complétais même pas 9 ans
- C'était votre choix de se faire tatouer ?
- ❖ **Non pas du tout, je ne voulais pas le faire**
- Qui vous a obligé de le faire ?
- ❖ Ma mère m'a obligé d'avoir ce tatouage
- Qui vous le faisait ??
- ❖ La femme qui m'a tatoué s'appelais Rahwa la mère de Hakima.
- C'est une tatoueuse ??
- ❖ Non plus, **elle s'entraînait en moi**, elle a rêvais de moi elle a dit à ma mère « fait tatouer tes enfants pour que tu gardes les enfants » parce que mon frère mourus et elle pense que je suis **manhoussa**. Rahwa a dit que je nantah mes frères c'est pour cela qu'ils meurent, alors elle m'a fait un tatouage sur le front.
- Vous avez choisi le motif que vouliez le faire ?
- ❖ Non bien sûr, je vous ai dis que je ne voulais pas le faire, j'allais trop loin mais ma cousine m'a trouvé
- Selon quoi la femme a choisi le motif qu'elle vous a fait ?  
, je ne savais pas pourquoi ou bien selon quoi. Mais je crois que le plus important c'est **l'acte en lui-même et non pas le dessin**
- Connaissez-vous la signification de ce motif ?
- ❖ **Non je n'ai pas cherché à comprendre parce que je le refusais à tout moment**
- Pourquoi les femmes anciennes ont utilisé de se faire tatouer ?
- ❖ **La femme qui n'est pas tatouée, n'est plus une femme et** elle ne peut jamais se marier, auparavant quand on voit une femme sans tatouage, on dit oh **son visage semble acelui d'un**

**homme** peu importe elle est vraiment laide ou bien fortement belle. Car le tatouage était une grande chose.

- Elles utilisent beaucoup plus le visage, pourquoi ?
- ❖ Non seulement le visage mais partout dans leurs corps, les bras, les chevilles, le visage la main ...Ma mère et mes tantes ont tous des bras tatoués ainsi leurs visages, pour elles, le tatouage était décoratif
- Quelles différences existent-elles entre le tatouage féminin et masculin ?
- ❖ Wallah je ne sais pas, je n'ai jamais pensé aux tatouages des hommes.
- Au début, vous avez dit que ce n'était pas votre choix d'avoir un tatouage ; aujourd'hui vous voulez l'enlever ?
- ❖ Maintenant c'est trop tard je ne sais même si je peux l'enlever.
- A la fin je voudrai que vous me raconter tous ce que vous vous rappelez de votre tatouage.  
Je vous ai dit tout ce que je me souviens de mon tatouage
- Savez-vous que le tatouage est interdit par notre religion ?
- ❖ Auparavant on n'en sait rien, mais y avait des gens qui disaient que, **lors de la prière, quand on s'incline, le front touche la terre ; et quand on pleure les larmes touchent le tatouage des joues ; quand on mange on peut toucher le menton ; comme ça tous nos péchés s'effacent et le bon dieu nous pardonne**

## **Entretien numéro 2**

Bonjour, je suis A.karima je fais un travail de recherche sur le tatouage algérien comme vous le portez sur votre visage.

Je vais vous poser quelques questions et j'aimerais bien que vos réponses seront bénéfiques pour ma recherche

- Comment vous vous appelez ?
- ❖ Je m'appelle Fatma
- Vous avez quel âge ?
- ❖ J'ai 80 ans
- Quel âge avez-vous quand vous vous êtes tatouées la première fois ?
- ❖ **J'étais trop petite, peut être j'avais 4 ans**
- C'était votre choix de se faire tatouer ?
- ❖ **Non**, je vous ai dit, j'étais trop petite
- Qui vous a obligé de le faire ?

- ❖ Ma mère voulait me le faire. Y avait une femme tatoueuse, quand elle m'a vu, elle dit à mère pourquoi tu ne fais pas un tatouage pour ta fille, elle devient plus belle et tu gardes tes enfants.
- Qui vous le faisait ??
- ❖ **Adaysia. une femme nomade**
- C'est votre mère qui a choisi le motif que vous portez sur votre visage ?
- ❖ **Non c'est la tatoueuse.**
- Selon quoi la femme a choisi le motif qu'elle vous a fait ?
- ❖ Elle dessine bien donc elle a choisi, souvent, des beaux motifs.
- Connaissez-vous la signification de ce motif ?
- ❖ **Non, je ne connais pas. Je n'ai jamais eu l'idée de chercher à comprendre**
- Pourquoi les femmes anciennes ont voulu se faire tatouer ?
- ❖ **Elles l'ont fait pour se faire belle. Parce que la femme qui ne fait pas un tatouage n'est plus une femme.**
- Elles utilisent beaucoup plus le visage, pourquoi ?
- ❖ Puisque, **la beauté d'une femme est montrée par son visage** et la seule partie du corps qui n'est pas cachée
- Quelles différences existent-elles entre le tatouage féminin et masculin ?
- ❖ **Les femmes l'utilisent comme une décoration, mais les hommes l'utilisent comme signe de force et de courage**
- Au début, vous avez dit que ce n'était pas votre choix d'avoir un tatouage ; aujourd'hui vous voulez l'enlever ?
- ❖ Oui, **je veux l'enlever parce qu'on m'a dit que c'est interdit par la religion**
- Donc vous connaissez que c'est interdit ?
- ❖ Oui, mais **quand on fait la prière le tatouage sur le front s'efface, quand on prépare les produits laitiers, le tatouage des bras s'efface aussi, le tatouage des joues s'efface quand on pleure. Mais le tatouage des chevilles nous prendra vers l'enfer directement**
- A la fin, je voudrai que vous me raconter tous ce que vous vous rappelez de votre tatouage.
- ❖ Maman a perdu ses jumeaux, puis je suis née, après, l'adaysia lui a dit qu'elle doit me tatouer pour qu'elle garde les enfants. C'est que des mythes, parce qu'on ne peut pas stopper la mort quand elle vient, **Mais la femme qui ne se tatoue pas elle semble à un homme.**

### Entretien numéro 3

Bonjour, je suis A.karima je fais un travail de recherche sur le tatouage algérien comme vous le portez sur votre visage.

Je vais vous poser quelques questions et j'aimerais bien que vos réponses seront bénéfiques pour ma recherche.

- Comment vous vous appelez ?
- ❖ Je m'appelle Mamouna
- Vous avez quel âge ?
- ❖ **J'ai 80 ans**
- Quel était votre âge quand vous vous êtes tatouées la première fois ?
- ❖ **J'avais 12 ans.**
- C'était votre choix de se faire tatouer ?
- ❖ C'est eux qui m'ont fait ce tatouage
- Qui vous a obligé de le faire ?
- ❖ C'est mon **père qui m'a obligé d'avoir un tatouage.**
- Qui vous le faisait ??
- ❖ L'adaysiat nous ont fait tous le tatouage.
- Avez-vous choisi le dessin que vous portez ??
- ❖ Non. C'est **la tatoueuse qui choisissait le dessin**
- Selon quoi la femme a choisi le motif qu'elle vous a fait ?
- ❖ Wallah je ne sais rien.
- Connaissez-vous la signification de ce motif ?
- ❖ Veut dire quoi la signification ?
- Veut dire, ce motif a un message et a un sens ou non.
- ❖ Je ne sais rien, c'est un simple dessin pour que je deviens plus belle c'est tout.
- Pourquoi les femmes anciennes ont utilisé de se faire tatouer ?
- ❖ Toutes les femmes sont taouées. Si la femme est blonde elle devient encore plus belle.
- Elles utilisent beaucoup plus le visage, pourquoi ?
- ❖ Parce que **le visage montre leurs beautés.**
- Quelles différences existent-elles entre le tatouage féminin et masculin ?
- ❖ C'est les même. Il n'y pas une différence.
- Au début, vous avez dit que ce n'était pas votre choix D'avoir un tatouage ; aujourd'hui vous voulez l'enlever ?
- ❖ Oui, si je peux, **je voudrai l'enlever.**

- Connaissez-vous que c'est interdit par l'islam ?
- ❖ A l'époque on n'en sait rien, **mais la prière refroidie le tatouage sur le front, les larmes refroidirent celui qui se trouve sur les joues. La préparation des produits laitiers refroidie le tatouage des bras.**
- A la fin, je voudrai que vous me raconter tous ce que vous vous rappelez de votre tatouage.
- ❖ L'adaysia nous a fait le tatouage avec **un bachtel** à l'aide des pigments issus de substances d'origine végétale, du charbon, mélangés de l'eau ou du sang (Ihmoum).

#### **Entretien numéro 4**

Bonjour, je suis A.karima je fais un travail de recherche sur le tatouage algérien comme vous le portez sur votre visage.

Je vais vous poser quelques questions et j'aimerais bien que vos réponses seront bénéfiques pour ma recherche.

- Comment vous vous appelez ?
- ❖ Je m'appelle Louisa
- Vous avez quel âge ?
- ❖ Je ne me souviens pas (son petit-fils dit qu'elle a, par jugement, **96 ans**)
- Quel âge avez vous quand vous vous êtes tatouées la première fois ?
- ❖ Je me souviens plus **j'étais trop petite.**
- C'était votre choix de se faire tatouer ?
- ❖ Non non je ne voulais pas le faire parce que je n'ai jamais aimé le tatouage.
- Qui vous a obligé de le faire ?
- ❖ **Mon père** Allahyrahmou voulait me le faire mais sans m'obliger
- Qui vous le faisait ??
- ❖ Y avait un homme kabyle... ah non non c'est un arabe
- C'est un tatoueur ?
- ❖ Oui il était un grand tatouage
- Vous avez choisi le motif que vouliez le faire ?
- Non j'étais petite et je ne voulais pas le faire. C'est l'homme tatoueur qui l'a choisi.
- Connaissez-vous la signification de ce motif ?
- ❖ Non, **personne ne connaît la signification du tatouage, c'était toujours décoratif pas plus.**
- Pourquoi les femmes anciennes ont utilisé de se faire tatouer ?
- ❖ **On se tatouait parce que tout le monde dans la région le faisait. Sans raison particulière.**

- Elles utilisent beaucoup plus le visage, pourquoi ?
- ❖ Parce que la beauté d'une femme est dans son visage et la seule partie qui n'est pas cachée. Mais elles ont tatoué même les bras, les mains, les pieds ...moi j'ai des tatouages sur mon visage, mes bras, ma main, ma cheville
- Quelles différences existent-elles entre le tatouage féminin et masculin ?
- ❖ **Je ne crois pas que ça se diffèrent. Tout le monde se tatouaient pour se tatouer seulement .donc il peut y avoir le même tatouage pour une femme et un homme.**
- Au début, vous avez dit que ce n'était pas votre choix d'avoir un tatouage ; aujourd'hui vous voulez l'enlever ?
- ❖ Oui je veux l'enlever et l'effacer. Mais je ne sais pas comment je peux le faire
- A la fin je voudrai que vous me raconter tous ce que vous vous rappelez de votre tatouage.
- ❖ Moi je ne voulais jamais le faire mais mon père m'a tatoué Parce que toutes les femmes sont tatouées à cette époque. Le tatoueur m'a tatoué avec une aiguille et lhmoum pour arriver à la couleur verte du tatouage.
- Savez-vous que le tatouage est interdit par notre religion ?
- ❖ Oui, on m'a dit qu'il est hram, mais les gens ne savaient rien ? ils étaient tous des ignorants et d'autres parmi eux ont effacé leurs tatouages.

### **Entretien numéro 5**

Bonjour, je suis A.karima je fais un travail de recherche sur le tatouage algérien comme vous le portez sur votre visage.

Je vais vous poser quelques questions et j'aimerais bien que vos réponses seront bénéfiques pour ma recherche

- Comment vous vous appelez ?
- ❖ Je m'appelle Chanouf
- Vous avez quel âge ?
- ❖ Je suis né en 1941, donc **j'ai 76 ans**
- Quel était votre âge quand vous vous êtes tatouées la première fois ?
- ❖ **J'avais 16 ans je crois.**
- C'était votre choix de se faire tatouer ou bien autre personne vous a dit fais un tatouage ?
- ❖ **Oui ce n'était pas totalement mon choix mais, y avais des gens qui m'ont proposé d'avoir un tatouage**

- Qui vous le faisait ??
  - ❖ Un jeune homme nous a fait le tatouage, nous étions un groupe de personnes et on a fait le même motif. Il le faisait avec une aiguille et lhmoum ou bien l'encre de chine. Moi je le faisais avec l'encre de chine.
  - Avez-vous choisi le motif que vous portez aujourd'hui ou bien c'est le tatoueur qui le choisit ?
  - ❖ Non c'est nous qui avons choisi le dessin
  - Connaissez-vous la signification de ce motif ?
  - ❖ **Oui bien sûr, même les gens de ma génération peuvent comprendre la signification de mon motif.**
  - Dites-moi, Pourquoi avez-vous voulu de se faire tatouer ?
  - ❖ Tu connais la jeunesse ma petite tout le monde se faisait tatouer donc moi aussi je me suis tatoué.
  - Pourquoi les femmes anciennes ont voulu se faire tatouer ?
  - ❖ A l'époque, y avait les béni aadas, et les femmes s'appelaient **l'adaysiat** ; c'est eux qui ont fait tatoué les femmes, elles leur disent « oh vous êtes trop belle imagine si je te fais un tatouage sur le front vous serez encore plus belle. » ou bien « ton bras sera formidable si vous me laissez-vous faire un tatouage. ». les femmes croyaient aux adaysiat, elles se faisaient tatouer pour qu'elles deviennent plus belles.
- Par exemple la femme qui est **porte malheur**, se tatoue le front. Donc même le tatouage était juste pour la décoration mais l'endroit où l'on est très important.
- Quelles différences existent-elles entre le tatouage féminin et masculin ?
  - ❖ **Les femmes l'utilisent comme une décoration, mais les hommes l'utilisent comme signe de force et de courage**
  - Avez-vous pensé d'enlever votre tatouage ?
  - ❖ Oui, je commence déjà à l'effacer parce qu'on m'a qu'il est haram et on ne doit pas mourir avec un tatouage.
  - Donc vous connaissez que c'est interdit ?
  - ❖ Oui, mais **quand on fait la prière le tatouage sur le front s'efface, quand on prépare les produits laitiers, le tatouage des bras s'efface aussi, le tatouage des joues s'efface quand on pleure. Mais le tatouage des chevilles nous prendra vers l'enfer directement**

Bonjour, je suis A.karima je fais un travail de recherche sur le tatouage algérien comme vous le portez sur votre visage.

Je vais vous poser quelques questions et j'aimerais bien que vos réponses seront bénéfiques pour ma recherche.

- Comment vous vous appelez ?
- ❖ Je m'appelle Aicha.
- Vous avez quel âge ?
- ❖ **J'ai 90 ans,**
- Quel âge avez-vous vous quand vous êtes tatouées la première fois ?
- ❖ J'étais jeune **je me souviens pas** j'avais du quel âge.
- C'était votre choix de se faire tatouer ?
- ❖ **Oui c'était mon choix .oui**
- Qui vous a obligé de le faire ?
- ❖ Personne ne m'a obligé, j'ai choisi de me faire tatouer parce que **toutes mes cousines sont tatouées.**
- Qui vous le faisait ??
- ❖ Mon frère m'avait tatoué
- C'est un tatoueur ??
- ❖ Non, il n'est pas un tatoueur. Il a essayé le tatouage dans mon visage.
- Vous avez choisi le motif que vouliez le faire ?
- ❖ **Oui, j'ai choisi le motif parce qu'il m'a plu.**
- Connaissez-vous la signification de ce motif ?
- ❖ **Non, je ne connais pas la signification, je l'avais fait parce que il m'a plus c'est tout.**
- Pourquoi les femmes anciennes ont utilisé de se faire tatouer ?
- ❖ **Au début nous avons choisi de se faire tatouer pour que nous soyons moins belles aux yeux des soldats français, et pour qu'ils ne rapprochent pas de nous, mais après le tatouage est devenu une mode, ils ont dit toujours que la femme n'est pas tatouée, n'est plus une femme.**
- Elles utilisent beaucoup plus le visage, pourquoi ?
- ❖ Non seulement le visage mais partout dans leurs corps, les bras, les chevilles, le visage la main...
- Quelles différences existent-elles entre le tatouage féminin et masculin ?
- ❖ je ne sais pas ma fille, ça fait longtemps et j'ai oublié beaucoup de choses.
- Connaissez-vous que le tatouage est hram et interdit par l'islam ?

- ❖ j'ai connu après avoir tatoué je n'ai pas connu avant.
- Aujourd'hui vous voulez l'enlever ?
- ❖ Maintenant c'est trop tard je ne sais même si je peux l'enlever. Mais je voulais l'enlever toujours quand on m'a dit qu'il est hram.

### Entretien numéro 7

Bonjour, je suis A.karima je fais un travail de recherche sur le tatouage algérien comme vous le portez sur votre visage.

Je vais vous poser quelques questions et j'aimerais bien que vos réponses seront bénéfiques pour ma recherche.

- Comment vous vous appelez ?
- ❖ Je m'appelle aicha.
- Vous avez quel âge ?
- ❖ Je ne sais pas moi.
- Quel âge avez-vous vous vous êtes tatouées la première fois ?
- ❖ J'étais jeune **je me souviens pas** j'avais du quel âge.
- C'était votre choix de se faire tatouer ?
- ❖ Ils ont entouré des femmes, il leurs tatouait toutes, quand il arrive à moi je lui disais fait moi aussi un tatouage.
- Qui vous a obligé de le faire ?
- ❖ Personne ne m'a obligé, j'ai choisi de me faire tatouer parce que j'ai vu toutes les femmes se tatoue.
- Qui vous le faisait ?
- ❖ Un homme m'a fait le tatouage dont je me souviens pas son nom ma fille
- Est-il un tatoueur?
- ❖ Oui c'est un tatoueur.
- Vous avez choisi le motif que vouliez le faire ?
- ❖ Non, c'est le tatoueur qui fait tous qu'il voulait
- Connaissez-vous la signification de ce motif ?
- ❖ **Non, je ne connais pas la signification, je l'avais fait parce que il m'a plu c'est tout.**
- Pourquoi les femmes anciennes ont utilisé de se faire tatouer ?
- ❖ **On le faisait juste pour être belles,** moi j'ai vu les femmes le faisait je me suis dit pourquoi je ne le fait pas moi aussi.

- Elles utilisent beaucoup plus le visage, pourquoi ?
- ❖ Non seulement le visage mais partout dans leurs corps, les bras, les chevilles, le visage la main...
- Connaissez-vous que le tatouage est hram et interdit par l'islam ?
- ❖ Non je ne sais pas. On n'en sait rien d'ailleurs, on pense toujours à la beauté c'est tout.

### Entretien numéro 8

Bonjour, je suis A.karima je fais un travail de recherche sur le tatouage algérien comme vous le portez sur votre visage.

Je vais vous poser quelques questions et j'aimerais bien que vos réponses seront bénéfiques pour ma recherche.

- Comment vous vous appelez ?
- ❖ Je m'appelle Akila
- Vous avez quel âge ?
- ❖ **Je suis née en 1956, j'ai 61 ans**
- Quel était votre âge quand vous vous êtes tatouées la première fois ?
- ❖ **J'avais 14 ans.**
- C'était votre choix de se faire tatouer ?
- ❖ Oui c'est moi qui ai voulu.
- Qui vous a obligé de le faire ?
- ❖ C'est ma grand-mère qui nous a fait le tatouage mais sans obliger
- Qui vous le faisait ??
- ❖ Je vous ai dit c'est ma grand-mère qui nous l'a fait
- Avez-vous choisi le dessin que vous portez ??
- ❖ Non. J'ai accepté de me faire tatouer et c'est à ma grand-mère de choisir le motif, elle libre, elle fait tout ce qu'elle veut
- Selon quoi la femme a choisi le motif qu'elle vous a fait ?
- ❖ Wallah je ne sais rien.
- Connaissez-vous la signification de ce motif ?
  - ❖ Non il n'a aucun sens particulier il est juste décoratif
  - Pourquoi les femmes anciennes ont utilisé de se faire tatouer ?
- ❖ A notre époque, c'était comme vous dites une mode c'est tout, on le fait pour qu'on soit belles.

- Elles utilisent beaucoup plus le visage, pourquoi ?
- ❖ Non seulement le visage, on tatoue aussi sur le front, le menton, les joues, les pieds...
- Quelles différences existent-elles entre le tatouage féminin et masculin ?
- ❖ nous les femmes on le faisait pour qu'on soit belles mais les hommes je ne sais pas pourquoi ils ont tatoué leurs corps.
- Au début, vous avez dit que ce n'était pas votre choix D'avoir un tatouage ; aujourd'hui vous voulez l'enlever ?
- ❖ Oui, si je peux, **je voudrai l'enlever.**
- Connaissez-vous que c'est interdit par l'islam ?
- ❖ A l'époque on n'en sait rien, **moi aussi wallah je ne savais pas.**

### **Entretien numéro 9**

Bonjour, je suis A.karima je fais un travail de recherche sur le tatouage algérien comme vous le portez sur votre visage.

Je vais vous poser quelques questions et j'aimerais bien que vos réponses seront bénéfiques pour ma recherche.

- Comment vous vous appelez ?
- ❖ Je m'appelle Amara
- Vous avez quel âge ?
- ❖ **J'ai 72 ans**
- Quel était votre âge quand vous vous êtes tatouées la première fois ?
- ❖ **J'avais 17 ans.**
- C'était votre choix de se faire tatouer ?
- ❖ **Oui C'était mon choix**
- Qui vous a obligé de le faire ?
- ❖ **personne ne m'a obligé.**
- Qui vous le faisait ??
- ❖ Y'avait un tatoueur
- Avez-vous choisi le dessin que vous portez ??
- ❖ **Oui j'ai choisi mon dessin**
- Connaissez-vous la signification de ce motif ?
- ❖ bien sûr **je sais la signification de mon tatouage** mais je suis désolé ma fille je ne peux te dire cela signifie quoi.
- Pourquoi les femmes anciennes ont utilisé de se faire tatouer ?

- **Toutes les femmes sont taouées parce que y'avait Beni Adas qui voulaient toujours tatouer les belles femmes.**
- Elles utilisent beaucoup plus le visage, pourquoi ?
- ❖ Parce que, pour être plus belle il faut bien dessiner le visage.
- Quelles différences existent-elles entre le tatouage féminin et masculin ?
- ❖ **les femmes sont tatouées pour une raison de beauté. les hommes ont toujours des histoires cachées derrière leurs tatouages.**
- ❖ Au début, Oui, si je peux, **je voudrai l'enlever.**
- Connaissez-vous que c'est interdit par l'islam ?
- ❖ A l'époque on n'en sait rien parce que nous étions jeunes et petits.

### **Entretien numéro 10**

Bonjour, je suis A.karima je fais un travail de recherche sur le tatouage algérien comme vous le portez sur votre visage.

Je vais vous poser quelques questions et j'aimerais bien que vos réponses seront bénéfiques pour ma recherche.

- Comment vous vous appelez ?
- ❖ Je m'appelle Hizia.
- Vous avez quel âge ?
- ❖ **J'ai 84 ans.**
- Quel âge avez-vous quand vous vous êtes tatouées la première fois ?
- ❖ **J'étais trop petite quand on m'a tatoué, peut-être 8 ans.**
- C'était votre choix de se faire tatouer ?
- ❖ **Oui C'était mon choix.**
- Qui vous a obligé de le faire ?
- ❖ personne ne m'a obligé. **Mais maman et ma tante ont voulu de me faire un tatouage** et j'ai accepté.
- Qui vous le faisait ??
- ❖ Moi, c'est ma mère qui m'a tatoué mais d'autres femmes sont tatouées par des tatoueurs.
- Avez- vouschoisit le dessin que vous portez ?
- ❖ Non, ma tante a choisi le dessin
- Connaissez-vous la signification de ce motif ?
- ❖ Oui, le scorpion auparavant signifie qu'une femmea perdu ses enfants, elle l'inscrit sur le visage du dernier enfant pour le garder ainsi que les autres qui vont venir.

- Pourquoi les femmes anciennes ont utilisé de se faire tatouer ?
- ❖ Toutes les femmes sont taouées parce que **c'était une tradition de nous.**
- Elles utilisent beaucoup plus le visage, pourquoi ?
- ❖ dessiner le visage ou les bras ou les pieds c'est la même chose.
- Quelles différences existent-elles entre le tatouage féminin et masculin ?
- ❖ les femmes sont tatouées, le plus souvent, **pour être belle** ou bien pour faire guérir d'une certaines maladies et douleurs, ou bien pour garder leurs enfant au cas où les femmes perdent leurs enfants. les hommes font des tatouages(généralement des cœurs sur les bras) quand ils sont amoureux ou bien souffrent d'un chagrin d'amour.
- Voulez-vous l'enlever ?
- ❖ Oui, si je peux, **je voudrai l'enlever.**
- Connaissez-vous que c'est interdit par l'islam ?
- ❖ A l'époque on n'en sait rien parce que nous étions jeunes et petites en plus c'est nos parents qui nous l'ont fait.

## .Résumé

Le tatouage est une modification corporelle considérée comme une sculpture artistique qui sert à relier le corps et l'esprit de la personne tatouée. Quel que soit son statut social, son âge, son sexe, son style de vie... tout le monde peut se sentir concerné, voire attiré par le tatouage.

La prévalence de ce phénomène est universelle : elle est fortement répandue dans toutes les sociétés arabes et étrangères et n'est généralement pas considéré comme exotique par la société algérienne, elle existait déjà avant le colonialisme, qui se manifestait fortement chez les femmes les plus âgées dans la société eurasiennne puisqu'il s'agissait d'un patrimoine culturel hérité des tribus précédentes.

Cette étude vise à répondre un ensemble de questions qui viennent à l'esprit dès qu'on rencontre une femme porteuse d'un symbole figuratif sur son visage, ce qui provoque une curiosité involontaire à dire qu'est-ce qui nous fait vraiment savoir ce qui l'a incité à le faire ? Devient-elle vraiment plus belle ? Ou porte-elle un message crypté sur son corps ?

Ces femmes se sont fait tatouer très tôt, elles ignoraient le sens caché de leurs tatouages, elles voulaient juste devenir encore plus belle

**Mot clés :** tatouage, modification corporelle, corps, esprit, femmes plus âgées, message crypté

هو ليس مجرد رسومات ملونة و جمل تم نقشها على الجلد باحترافية و دقة بالغة بل هو منحوتات فنية اراد اصحابها ان تعبر عن احساسهم و مشاعرهم او ان تعبر عن هويتهم ان انتشار هذه الظاهرة يعتبر عالميا فانه موجود تماما في جميع المجتمعات العربية و الاجنبية و لا يعتبر عادة دخيلة على ع الجزائر فقد وجد حتى قبل الاستعمار حيث يظهر بقوة لدى النساء المسنات في المجتمع الاوراسي اذ انه موروث . تهدف هذه الدراسة الى الاجابة عن بعض الاسئلة التي تترى الي الازهان بمجرد روية امراة عجوز طبعت على وجهها رسوما غريبة ما يدفعنا حقا لمعرفة ما الذي جعلها تفعل هذا ؟ هل حقا لتصبح اكثر جمالا ؟ او انها تحمل رسالة مشفرة على جسمها؟ ان هؤلاء النساء قد حصلن على وشم في سن مبكرة كن غير واعيات لما يحدث فقط لانهن اردن ان يصبحن اكثر جمالا و معظمهن لا يعلمن تلك المعاني الخفية لاوشامهم و منهن من حصلت عليه من والديها دون رغبة منها.

**كلمات مفتاحية :** وشم ، ظاهرة ، عالمي ، جسم ، هوية ، نساء مسنات ، موروث ثقافي ، رسالة مشفرة